

Les plus belles histoires qui font du bien

Joie, tristesse, colère... Pour toutes les émotions du quotidien



**1 KILO
DE
CONTES
POUR
BIEN
GRANDIR**

Z
ZETHEL

1 KILO DE CONTES POUR BIEN GRANDIR



De *Jack et le haricot magique* à *La grande rentrée des Minuscules*, de Charles Perrault à Sophie Carquain, voici un kilo de contes **pour aider à bien grandir, surmonter ses peurs**, des histoires d'hier et d'aujourd'hui, parfois joyeuses, parfois effrayantes mais toujours là pour **accompagner le bien-être de l'enfant et son développement**.

Des récits à lire seul ou à plusieurs, en famille ou entre amis, à la maison ou en vacances, pour tous les moments de la vie : classés par âge, avec le temps de lecture et par émotions.

**1 kilo de contes qui rend
la vie plus légère!**

DÈS
6 ANS



2-15 MIN

Découvre une histoire
en fonction de l'émotion
ressentie : amour,
jalousie, colère,
confiance...

14,90 € Prix TTC France

ISBN : 979-10-95174-19-6



9 791095 174196



Couverture Atelier Thimonier

Illustration de couverture :

© Shutterstock

Des mêmes auteurs

Par Sophie Carquain

Manger dans ta main, roman, Albin Michel, 2017

Simone de Beauvoir, une jeune fille qui dérange, illustré par Olivier Grojnowski, Marabulles, 2016

Cent histoires du soir, Marabout, 2014

Petites leçons de vie pour l'aider à s'affirmer, Albin Michel, 2005

Petites histoires pour devenir grand, Albin Michel, 2003 et Livre de Poche, 2009

24 histoires avant Noël, illustré par Jacques Azam, Albin Michel jeunesse, 2011

Les lutines se mutinent et *Les lutines au camping*, Talents hauts, 2009 et 2010

Trois filles et leurs mères, Duras, Beauvoir, Colette, Charleston, 2014

Les objets bavards, de la Barbie au Camescope, éd. du Rocher, 2009

Avec Maryse Vaillant

Comment la psychanalyse peut changer la vie, Livre de poche, 2012

Entre sœurs, Marabout, 2016

La répétition amoureuse, Marabout, 2015

Pardonner à ses enfants, Albin Michel, 2012

Par Sophie Henrionnet

Drôle de Karma !, City, 2014

Vous prendrez bien un dessert ?, Daphnis et Chloé, 2015

Tout est sous contrôle – Le tumultueux quotidien d'Olympe McQueen, Charleston, 2016

Il était deux ou trois fois, Zethel, 2016

Les Mondes de l'Arbre – Céleste et la Prophétie (T.1), playBac, 2017

M comme Maman a bien mérité un petit mojito, Tut Tut, 2015

© 2017 Éditions Zethel, une marque des éditions Leduc.s

29, boulevard Raspail

75007 Paris

<http://zethel.com>

ISBN : 979-10-951-7419-6

Illustrations : Fotolia

Suivi éditorial : Élodie Ther

Mise en pages : Patrick Leleux PAO

Imprimé en Union Européenne par Leporello

Dépôt légal : mars 2017

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Sommaire

La grande rentrée des Minuscules (Sophie Carquain)	6
Le Corbeau et le Renard (Jean de La Fontaine)	14
La petite voix de Basile (Sophie Carquain)	16
Un troll dans mon cartable (Sophie Carquain)	21
La leçon de lecture d'Archie (Sophie Carquain)	29
Jack et le haricot magique (Conte populaire anglais)	40
Pamphile n'est pas un coccinul (Sophie Carquain)	46
Moi, mes souliers	
Une fabuleuse fable sans fla-fla (Michèle Tremblay)	54
Le Lion et le Rat (Jean de La Fontaine)	61
La boîte de Pan d'Or (Michèle Tremblay)	63
Les idées de l'Ogre Nu (Michèle Tremblay)	73
La Cigale et la Fourmi (Jean de La Fontaine)	80
Riquette à la Houppette (Michèle Tremblay)	82
La balade des jouets (Claire Blanchard)	91
Le nain sultan (Michèle Tremblay)	102
La princesse sur un pois (Hans Christian Andersen)	113
Virna, la voleuse de lumière (Sophie Carquain)	117
Les fées (Charles Perrault)	129

Il était deux ou trois fois... (Sophie Henrionnet).....	135
La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf (Jean de La Fontaine)	171
Le Prince des Fleurs (Claire Blanchard).....	174
Le Nain jaune (Marie-Catherine d'Aulnoy)	186
La véritable histoire de Lucie Fer (Claire Blanchard)	230
Le petit Poucet (Charles Perrault)	240
Barbe Verte (Claire Blanchard)	257
La petite fille et les allumettes (Hans Christian Andersen)	269
La Poule aux œufs d'or (Jean de La Fontaine)	275
La Laitière et le Pot au lait (Jean de La Fontaine).....	277
Le vilain petit canard (Hans Christian Andersen).....	280
Ali Baba et les quarante voleurs (D'après <i>Les Mille et Une Nuits</i>)	296

Introduction

Bienvenue dans ce *Kilo de contes pour bien grandir* ! Voici la légende des petites images qui se trouvent en haut de chaque conte, et qui t'aideront à choisir celui que tu veux lire... Et dans la marge, tu trouveras tous les mots compliqués expliqués ou des synonymes (avec un * à côté). Bonne lecture !



Certains contes destinés aux plus petits ou les plus grands, mais parfois, qu'importe l'âge, le plaisir de la lecture est là !



Durée

Quand les histoires sont longues, nous te précisons les endroits où tu peux t'arrêter pour pouvoir reprendre plus tard sans problème.

Émotions

Nous allons t'aider à trouver l'histoire que tu veux lire en fonction des émotions que tu ressens.



Tu trouveras avec le soleil toute la liste des émotions positives du conte : la joie, la confiance, l'amitié, l'amour...



Avec ces nuages, tu pourras réfléchir aux défauts : la jalousie, la vanité, l'orgueil...



L'éclair, ce sont les émotions très fortes : la colère, la peur, l'angoisse, le stress...

La grande rentrée des Minuscules

Sophie Carquain



À partir de 6 ans



5 minutes



Amitié, joie, émerveillement



Énervement



Stress, angoisse, peur

*E*ux aussi, ils se préparent...

Demain c'est la rentrée !
Dans la forêt, tout le monde se prépare.
Les oiseaux, les renards, les lapins de
garenne*...
Mais que se passe-t-il sous terre ?
Que font les Minuscules ?

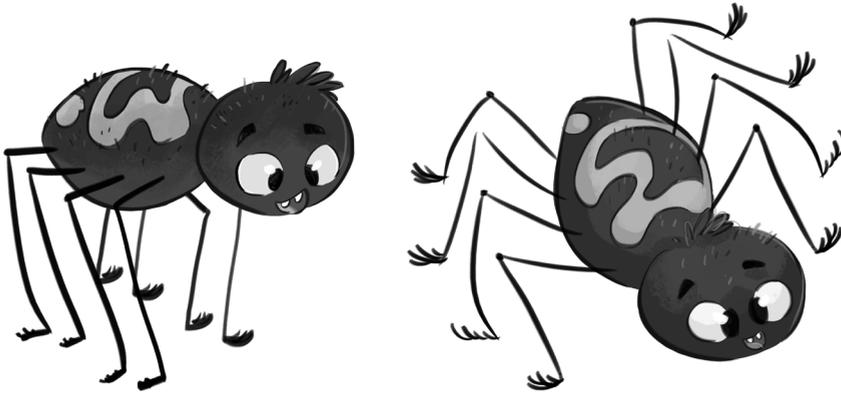
* C'est une sorte
de lapins.

20 heures
LA VEILLE* DE LA RENTRÉE...
CHEZ LA GRANDE ARAIGNÉE

* Le jour d'avant.

Ma grande amie l'araignée
N'en finit plus de tricoter.
Un pull col roulé pour Daphné
Une robette pour Estelle,
En frou-frou et dentelles,
Une jupe en crochet pour Aglaé
Hop, hop, comme elle est douée !
Mais elle s'arrête, fatiguée...
Il est temps de nettoyer
Sa jolie toile, son petit cocon
Sa belle maison...

« Approchez mes petits enfants,
Zou, il faut dormir maintenant.
– On n'a pas sommeil !
S'écrie Estelle.



– Encore une p’tite abeille !
– Une mouche pour chacune,
Et tout le monde au lit !
Attrapez-moi ce fil. »
Et une, et deux, et trois,
Chacune du bout de sa patte
Se laisse tirer dans le sommeil...
Chacune dans son petit lit,
Bien rebondi !
Miam, une dernière mouche bleue,
Pour faire de jolis rêves.
Et elles ferment les yeux...

6 heures
LES FOURMIS
AU SAUT DU LIT

« Debout les fourmillons grognons,
Tous en rang, comme des grands ! »
Sous la douche glacée
– une goutte de rosée –
À demi réveillées, le museau bien levé,
Les fourmis bien polies
Frottent leur carapace
Puis attrapent des deux pattes
Un pétale pour se sécher.

La grande rentrée des Minuscules

« Une deux, une deux... »
On sautille sur place,
On étire les bras,
On enfile son habit
Préparé la veille
Au pied du lit.
« Hop hop hop ! »
L'une derrière l'autre,
Brindille aux lèvres,
Elles cheminent vers la forêt.
Grain de sucre, fleur de genêt
Pour le goûter
Dans le sac à dos.
« Hop hop hop, vite, au boulot !
On va en apprendre, des choses :
Compter, calculer, remplir le garde-manger... »
Allez, zou, à l'école !

7 h 30
L'HEURE DU MIEL...
CHEZ LA PETITE ABEILLE

« Allez, allez !
Fredonne la Reine
Le réveil a sonné,
Il faut se préparer. »
Les abeilles quittent l'alvéole*.
Eh oui, c'est déjà l'école !
Elles aimeraient rester au lit.
« Ouste, faut pas se rendormir !
L'école, c'est génial !
– On y fabrique du miel !
– Et de la gelée royale !
– Et de la cire pour les meubles ? »

* Leur maison.

Mais en attendant, hop, hors du lit !
C'est l'heure du petit déjeuner !
Les petites abeilles vrombissent,
Battent des ailes
Et se rangent l'une derrière l'autre.
Elles ouvrent grand la bouche.
Une seule goutte de gelée royale
Qui glisse dans leur gorge,
Réveille leur petit cerveau,
Ça fait du bien !
Hop, d'un bond, les voilà d'aplomb !
Elles enfilent leur cartable et s'envolent
Vers l'école !

8 heures
LES MILLE PIEDS
DU MILLE-PATTES

« Papaaaaaaaa ! Regarde ! »
Il est en pleurs, le mille-pattes.
« Qu'y a-t-il, mon mignon ?
– J'ai encore 55 pieds à laver,
300 ongles à couper,
Et toutes ces chaussures à lacer !
– Allons, mon petit chat, répond Papa.
On va bien y arriver, tous les deux.
– Mais c'est mon premier jour,
JE VEUX PAS ÊTRE EN RETARD !
– Ne t'inquiète pas.
25 pieds chacun,
Et on aura fini dans une heure.
Et demain, c'est promis,
On achète des chaussures à scratch.
– Chouette ! Des chaussures à scratch ! »

La grande rentrée des Minuscules

Il est si content, le mille-pattes, qu'il se met à
danser,
De ses mille petits pieds...

8 h 15

LE SCORPION PREND SA LEÇON...

« Tout est prêt, Terminator ?

– Yep, Mom, dit le scorpion.

– Pas de MOM !

Je suis MAMAN. Tu peux parler français ?

Tu regardes bien trop de séries télévisées.

– Non ! répond le scorpion.

– Tu as bien appris ta leçon, n'est-ce pas ?

– Yes !

– Tenir la porte à la maîtresse,

Manger correctement à la cantine,

Ne pas courir partout dans la classe,

Et surtout, ne jamais, jamais piquer les autres

Avec ta queue empoisonnée, d'accord ?

– Yep, Mom. »

Quel impertinent*, ce scorpion !

« Allez, file vite, sinon tu auras une fessée
empoisonnée. »

Et le petit scorpion, brindille aux lèvres,
s'achemine vers l'école,

En sifflotant la chanson de Lucky Luke.

« I am a poor lonesome cowboy... »

8 h 30

SOUS L'AILE

DE LA COCCINELLE

Dans la cour de récréation,

Ça babille, ça parle, ça pleure...

* *Coquin.*

Les coccinelles comptent leurs points.
« T'es dans quelle classe, toi ? interroge Marie-Jo.
– Bof... répond Marie-Christine. J'sais pas compter.
– Moi, j'ai quatre points, répond Marie-Claire.
– Alors t'as 4 ans, affirme Marie-France. Et t'es en moyenne section.
– Et toi ?
– Moi, j'en ai six, alors je suis chez les grands ! se vante Marie-Noëlle.
Z'êtes nuls, vous, rien que des bébés. »
Dans un coin, la pauvre Marie-Chantal Verse des litres de larmes.
Elle pleure tant et tant qu'une petite mare se forme sous elle.
« Oh, mais... Pourquoi tu pleures ?
– Je ne sais pas dans quelle classe je suis ! hurle la pauvre coccinelle.
– Mais... Tu as combien de points ?
– J'en avais quatre hier soir, mais ce matin j'en ai cinq ! »
Elle soulève sa petite aile,
Découvre un petit point tout neuf !
« Oh, comme il est beau !
– Il est tout neuf ! s'exclame Marie-Amandine.
Tu as cinq points comme moi...
– C'est magnifique !
– C'est MAGNIFIQUE ! renifle Marie-Chantal, les yeux brillants.
– Tiens, voilà mon mouchoir. »
La petite coccinelle souffle sur la feuille,
Si fort, si fort que ses ailes s'ouvrent...

La grande rentrée des Minuscules

Et qu'elle s'envole !
Vive l'école !

20 h 30

LE SOIR

LA PETITE CHENILLE A GRANDI...

Elle peigne son joli pelage brun,
La petite chenille de 6 ans !
Elle va devenir papillon
Tout au fond du cocon.
« Demain c'est le grand jour, lui a dit Papa.
Mon cher petit amour.
Pense à tout ce que tu vas vivre !
Pense aussi à tout ce que tu as vécu,
Quand tu étais chenille,
Ma chère petite fille,
Ça t'aidera à voler bien droit !
Tes ailes vont se déployer
Sur le chemin de l'école. »

La petite chenille ferme les yeux,
Sourit dans le noir.
Oui, elle a bien compris.
Demain, elle sera grande.
Avec des ailes toutes neuves,
De nouveaux yeux,
De nouveaux copains,
Une nouvelle maîtresse,
Avec des ailes... Des ailes...
Géantes, immenses...
Et elle s'endort,
Le cœur tout sucre, tout miel !

Le Corbeau et le Renard

Jean de La Fontaine



À partir de 6 ans



2 minutes



Confiance



Jalousie, envie, flatterie



Colère



Maître corbeau sur un arbre perché,
 Tenait en son bec un fromage.
 Maître renard par l'odeur alléché*,
 Lui tint à peu près ce langage* :
*Hé ! bonjour, monsieur du corbeau !
 Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
 Sans mentir, si votre ramage*
 Se rapporte à votre plumage*,
 Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.*
 À ces mots le corbeau ne se sent pas de joie :
 Et, pour montrer sa belle voix,
 Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie*.
 Le renard s'en saisit*, et dit : *Mon bon monsieur,
 Apprenez que tout flatteur*
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute :*
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
 Le corbeau, honteux et confus,
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait
 plus.

 * Attiré.

* Lui dit ces mots.

 * Chant.

* Si vous chantez
 aussi bien que vous
 avez de belles plumes.

 * Le fromage.

* Le prend.

* Celui qui fait des
 compliments.

La petite voix de Basile

Sophie Carquain



À partir de 6 ans



4 minutes



Confiance, amitié



Doute



Peur, stress, angoisse

Le père Noël a une grosse voix qui fait peur à Basile. Surtout quand il passe dans les rangs. Du coup, Basile a peur de rater. Et il rate. Heureusement, un jour, ça change...

Le vif soleil de printemps se faufile dans la classe et chatouille l'œil de Basile.

Dans l'atelier du père Noël, on n'entend pas même une mouche voler, mais des « oh la la », des « crotte d'élan », « par ma barbe », des « aïe aïe aïe ».

Des soupirs gros comme des cyclones.

Les vingt-neuf petits lutins à l'ouvrage dessinent, scient, clouent, assemblent. Comme chaque année à la même époque, ils travaillent dur pour être fin prêts le jour de Noël.

Le gros barbu blanc est un maître gentil mais exigeant.

Quand il arrive, au bout du couloir, que l'on entend le bruit de ses sabots en bois de hêtre – clang clang clang –, le son de sa grosse voix tonitruante, les petits lutins redoublent d'attention et de concentration.

Sauf Basile. Rien qu'à entendre la grosse voix, comme un coup de tonnerre en plein mois d'août, rien que d'imaginer ses deux énormes mains carrées dans le dos, Basile a les paumes toutes moites*.

* *Se sent mal.*

Et un petit ballon dans sa gorge, qui enfle, enfle...

Il a peur de rater. Alors, forcément, il rate. Plus d'une fois, il a laissé glisser son crayon ou le marteau juste parce que le père Noël le regardait, derrière ses gros sourcils blancs. Quand le gros bonhomme approche, une petite voix en lui se réveille : « Attention, il arrive... » Certaines poupées ont en elles un mécanisme intérieur compliqué, qui leur permet de parler ou de chanter des berceuses.

Mais chez Basile, c'est une méchante petite voix aiguë qui crie :

« Tu vas rater ! On n'a jamais vu de lutin plus nul que toi, en Angleterre, au Japon, sur tous les continents ! »

Et cette petite voix fait trembler ses mains et son cerveau de lutin.

C'est le poison de la peur... Du coup, à force de douter, avec les mains qui tremblent et le cerveau qui patine, Basile est devenu expert en jouets ratés.

À son palmarès, il compte une poupée avec deux yeux de tailles différentes (dont un fixé au menton), une voiture de course qui bêle au lieu de klaxonner, une ardoise magique qui écrit toute seule des gros mots, un ours en peluche avec des oreilles d'âne.

* *Ses camarades se moquent de lui.*

Basile est régulièrement la risée de ses camarades*. Tout le monde le montre du doigt en ricanant. Au moment où tous les lutins déposent leur casier de jouets sur le bureau du père Noël, les rires fusent.

La petite voix de Basile

« Eh oh, le zinzin, regarde ! Ta carriole est toute de guingois.

– Ton ours en peluche, on dirait une souris ! Ah ah ! »

Le père Noël, lui, toussote dans sa barbe :

« Retourne travailler, Basile, tu vas y arriver. »

Clang clang clang... Ça y est, ça recommence. Les sabots du père Noël. Ses pas qui approchent. Basile tient entre les mains les petites lattes de bois qu'il doit assembler pour sa maison de poupées. Mais il tremble tant que les murs se disjoignent.

Son cœur bat plus vite, il respire avec difficulté.

Le marteau glisse de ses mains, il tape à côté.

Le bruit des sabots s'est tu. Le père Noël est juste derrière lui, et Basile manque de s'évanouir. Ses yeux ne voient plus rien, comme s'ils étaient recouverts d'un voile.

Soudain, la grosse voix tonne :

« Basile, cette maison m'a l'air magnifique ! Tu vas y arriver. Vous êtes les plus forts, les lutins ! »

Basile reprend ses lattes de bois et termine sa maison. En lui résonne la grosse voix gentille du père Noël : « Vous êtes les plus forts ! Vous êtes les plus forts ! »

La phrase du père Noël défile en boucle dans son cerveau.

Deux heures après, sa maison en bois de hêtre est une vraie merveille. Tout le monde est très étonné que Basile ait réussi une telle prouesse :

« Trop classe, l'ascenseur en Plexi* transparent ! siffle Benjamin.

* *Plastique.*

La petite voix de Basile

- Cool, le salon de musique, admire Bartolomé.
- Hyper top, le jacuzzi qui fait de vraies bulles de champagne ! s'exclame Brigitte.
- Et le mini barbecue pour faire griller les saucisses, c'est d'enfer ! hurle Béatrice.
- Bravo, mon cher petit Basile. Je savais que tu en étais capable ! » s'écrie le père Noël.

Basile baisse les yeux humblement. En lui résonne encore cette petite voix insupportable. Cette fois, elle dit :

« Tu ne le mérites pas. Ils se trompent, tu es... »
Mais Basile ne l'écoute plus. Il a baissé le bouton du volume, puis appuyé sur le bouton « off* ».
Il suffit de faire ça. Appuyer sur le bouton.

« Je ne veux plus t'entendre, toi, sale petite voix de sorcière, qui me fait douter de tout... »
Depuis ce jour, il n'entend plus que la bonne grosse voix du père Noël. Aucune autre. Et le plus drôle, c'est que ses jouets sont de plus en plus beaux.

* Stop.



Un troll dans mon cartable

Sophie Carquain



À partir de 6 ans



8 minutes



Confiance, sagesse, être à l'écoute



Honte



Colère, angoisse, énervement

* Un petit
monstre-lutin.

Les élèves trop sages ont parfois un petit troll dans leur cartable. Il y a toujours moyen de le transformer en écolier poli et rieur... Surtout s'il aime les poèmes !*

« Dictée », annonça la maîtresse, les bras croisés. Ses yeux lançaient des éclairs.

Tim comprit : c'était une dictée-punition ; il y avait eu beaucoup de chahut dans la classe tout à l'heure, avant la récré.

La dictée était la dernière des sanctions. L'étape d'avant, c'était la visite chez le proviseur. Et encore avant, le mot dans le carnet.

« Prenez vos stylos, vos cahiers, écrivez la date du jour.

* Pointue.

– Caca merdeux, mon amour », dit une voix nasillarde*.

Tim lança un coup de pied dans son cartable.

Ça faisait quinze jours... Quinze jours qu'un sale troll dégoûtant avait élu domicile dans son cartable ! La première fois, c'était en cours de calcul, au moment où il était en train de mesurer la vitesse d'un train qui accélère, le troll s'était mis... à lâcher un gros prout malodorant !

Tout le monde avait cru que c'était Tim. Quelle honte ! Par la suite, le troll n'avait cessé de se manifester régulièrement – pets, rots, petits

mots désagréables, bruits du corps. Toujours aux moments où il fallait se concentrer sur un problème, sur une conjugaison.

Tim était furieux. Il rentra à la maison en balançant son cartable à droite, à gauche. Il grignota à peine la moitié de son petit pain au lait aux pépites de sucre. Il avait l'estomac noué*. Il grimpa dans sa chambre au premier étage, ferma la porte, et secoua son cartable. Son agenda et son livre de conjugaison tombèrent par terre. Il secoua encore, de toutes ses forces.

En sortit un horrible et minuscule nain gesticulant, aux cheveux emmêlés et laineux, aux ongles noirâtres et longs.

Il examina Tim en tirant sur une crotte de nez. « Sors de là tout de suite. Je déteste les monstres qui puent ! »

Le troll eut l'air réjoui.

« C'est normal, tu es un parfait petit élève ! C'est la raison pour laquelle je t'ai choisi. Tu sais bien que les trolls adorent les garçons aux cheveux peignés, aux ongles blanc immaculé. »

Le troll tourna sur lui-même, secoua sa chevelure, décrocha une demi-douzaine de poux, qu'il croqua goulûment les uns après les autres : « J'ai besoin d'apprendre à lire et à compter pour devenir un Super troll alors j'ai choisi ton cartable, ouaip... Après je pourrai revenir chez les miens.

– Tu m'as fichu la honte de ma vie ! répliqua Tim. À cause de toi, tout le monde a cru que j'avais... hmmm... Et ça sentait une odeur ignoble. »

Le troll baissa la tête, faussement honteux :

* Il avait mal au ventre.

« C'est plus fort que moi ! Quand l'ambiance est trop sérieuse, je lâche des prouts et des glouglous. Il m'arrive même de faire un petit caca dans ma culotte. Oh, ajouta-t-il devant l'air horrifié de Tim, pas souvent ! Juste quand on apprend les divisions, ou l'imparfait du subjonctif.

– Pouah ! Hors de ma vue ! glapit Tim.

– C'est mon corps, c'est pas moi, s'excusa le troll, avant de lever une main griffue aux horribles ongles noirs et longs, comme s'il jurait devant le tribunal. Promis, je vais changer.

– Oui, mais à la cantine aussi... Tu hurles "pouah", "berk", "pourriture". »

Le troll baissa son menton poilu :

« Ya pas assez de choux de Bruxelles ! Ni d'œufs pourris ! »

Tim pinça son nez avec le pouce et l'index.

« Change de cartable ! Pourquoi pas Élise ? C'est la meilleure élève.

– Oui, mais c'est toi le plus sage, répondit le troll, effronté.

– Bonne nuit, fiche le camp. »

Le troll partit en ricanant à l'autre bout de la chambre.

Le lendemain, en plein cours de grammaire sur le subjonctif présent, le troll glouglouta comme un crapaud. Quand Tim lui donna un grand coup de pied, alors il se mit à chanter la Marseillaise en rotant bruyamment après chaque mot.

« Ooooh, hurla la maîtresse, indignée. Tim, voyons ! »

Tim expliqua, devant toute la classe, qu'un troll infâme squattait son cartable.

« Relis le règlement intérieur, Tim. Les animaux domestiques, et autres créatures fantastiques sont rigoureusement interdits dans l'établissement », souligna la maîtresse.

Sa joue droite tressautait d'agacement.

« Tu es responsable de tes affaires ; or, petit monstre habite dans ton cartable, donc tu es responsable de ce troll. C'est compris ?

– Oui, madame. »

Elle pinça les narines :

« Tu devrais commencer par lui offrir un bon bain. Ainsi qu'à ton cartable.

– Caca merdeux ! hurla le troll, Febrez, Harpic !
Môssieur Propre ! Déodorant odeur pipi !

– DE-HORS ! » cria la maîtresse.

Tim suivit les conseils de la maîtresse. Il vida les miettes de son goûter, nettoya son cartable avec une lingette savonneuse. Il savait que les trolls fuyaient les odeurs de propre. Mais celui-ci s'accrochait d'une main au fond de la poche, tout en pinçant ses narines de l'autre.

Quatre jours après le grand nettoyage, en plein cours de géométrie, on entendit un nouveau hurlement :

« Ouille, ma vessie ! »

Le troll sortit précipitamment, la main sur son pantalon, et dégagea une minuscule flaque d'urine* sous les hurlements des élèves :

« Zut, j'ai fait pipi, lança-t-il.

– TIM ! hurla la maîtresse. Chez le directeur ! »

Le troll se posta au beau milieu de la classe :

* De pipi.

« Madaaaame, s'il vous plaît ! glapit le minuscule être chevelu. Mon esprit, lui, veut apprendre plein de choses, mais mon corps n'en fait qu'à sa tête ! »

Les élèves se mirent à rire. Mais le troll, lui, était très sérieux.

Il se jeta aux pieds de la maîtresse.

« Gardez-moi, madame ! Je veux devenir un Super troll, apprendre beaucoup de choses. Madaaaame ! »

Et les mains griffues jointes en prière, il entreprit de réciter sa table de 7.

La maîtresse réfléchit. Elle ne pouvait refuser d'accueillir un élève aussi désireux d'apprendre. Même sale, puant et agité.

« Nous allons conclure un marché, lui dit-elle. Je t'accepte en classe si tu te coupes et nettoies les ongles. Et, surtout, si tu cesses de baragouiner n'importe quoi et à n'importe quel moment. Ça, tu peux le faire en cour de récréation.

– S'il est trop agité, il peut aussi faire du sport, suggéra Tim.

– Tout à fait. Inscris-toi au volley-ball, ou à la natation. Et cesse de faire ces bruits de bouche, c'est agaçant.

– Oui, merd... Euh, Maîtresse, répondit le troll.

– Je ne vais tout de même pas te mettre une muselière ou te ligoter à ta chaise !

– Oui madaaaame, dit le troll.

– Brave petit, va », fit la maîtresse.

Et, surmontant sa répugnance, elle tapota le crâne ébouriffé du nabot*.

* Nain.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



1 kilo de contes pour bien grandir

Collectif



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à notre newsletter et recevez des **bonus**, **invitations** et
autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

